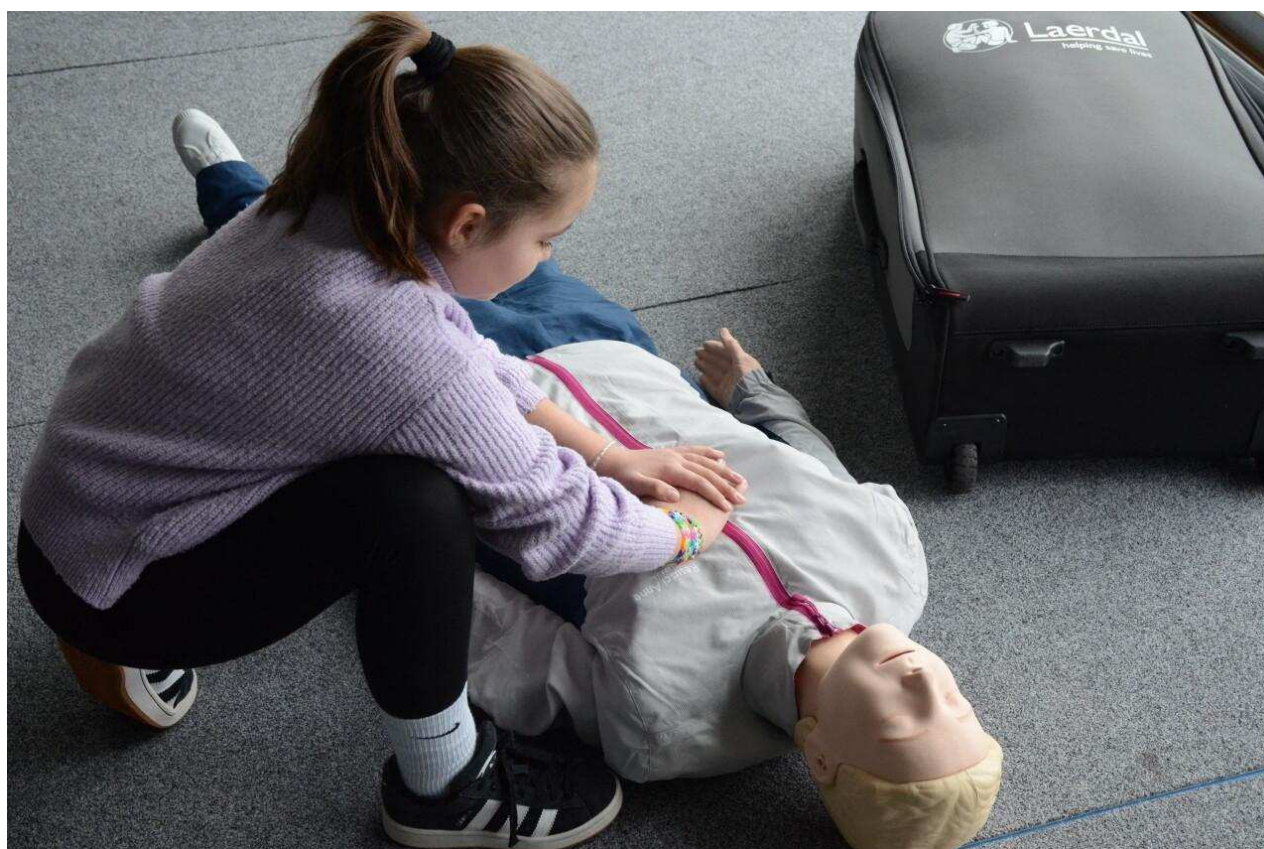


À l'école de Boulleville, une formation qui pourrait sauver des vies

Les écoliers de Boulleville ont été formés aux gestes de premiers secours. Une initiative pour sensibiliser dès le plus jeune âge à l'importance de réagir aux situations d'urgence.



Massage cardiaque, réanimation cardiorespiratoire, gestion des étouffements... À l'école de Boulleville, les élèves ont été formés aux gestes de premiers secours pour réagir efficacement en cas d'urgence.

Apprendre les gestes de premiers secours dès le plus jeune âge. Si l'idée semble louable, elle n'est pas chose aisée. Bien qu'inscrite dans le programme de l'Éducation nationale, la formation aux gestes qui sauvent (GQS) ne bénéficie d'aucun financement public. Pourtant, à l'école primaire de Boulleville, 63 élèves répartis en trois classes de CE1, CE2 et CM1 ont eu la chance d'y participer la semaine dernière. Parallèlement, quatorze élèves de CM2 ont passé leur diplôme de prévention et secours civique (PSC).

Initiative des parents d'élèves

L'initiative est née des parents d'élèves, et plus particulièrement d'Arnaud Rocrée, président de l'APE (Association des parents d'élèves). «L'idée est née chez moi. Au départ, c'était un jeu que j'avais avec mes enfants, je simulais un malaise et je leur demandais ce qu'ils devaient faire, comment ils devaient réagir?», explique-t-il. Puis, l'idée a germé, avec l'objectif de structurer cette initiative à l'école de ses enfants. Après avoir présenté le projet à l'APE, qui l'a immédiatement approuvé, il fallait financer la formation.

Dispensée par l'association Sauveteurs secouristes Risle Charentonne, la formation totale a coûté 1 800 € pour l'ensemble des élèves, un PSC coûtant 70 € par élève et un GQS 15 €. Fort heureusement, cette formation a été rendue possible grâce à un partenariat avec [Groupama](#), qui a financé l'intégralité du projet. «Nous sommes très reconnaissants envers [Groupama](#) pour leur soutien. Grâce à eux, nous avons pu offrir cette formation aux élèves», souligne Arnaud Rocrée.

[Le maire de Bouleville, Jean-Claude Houssard, est décédé](#)

Lors de cette formation, les élèves ont été sensibilisés à des gestes simples tout au long de la semaine, mais essentiels pour sauver des vies. De l'alerte aux secours à la réanimation cardiorespiratoire (RCP), en passant par la gestion des étouffements et des malaises, les enfants ont appris à réagir face à des situations d'urgence. «L'objectif est qu'ils sachent comment réagir en cas d'accident. Ce sont des gestes de base qui peuvent faire toute la différence», explique Arnaud.

Les élèves de [CM2](#) ont, quant à eux, passé leur examen du PSC vendredi, une certification officielle qui atteste de leur capacité à intervenir en cas d'urgence.

Mais l'initiative ne s'arrête pas à l'école primaire de [Bouleville](#). Arnaud Rocrée souhaite désormais étendre cette formation à toute la commune. «Nous aimerions organiser deux sessions par an, ouvertes à tous les habitants, en partenariat avec la mairie», précise-t-il. Dans ce cas, ce seraient les habitants eux-mêmes qui financeraient leur formation.

[Bouleville. La seconde adjointe au maire prend les commandes de la commune](#)

Un avenir encore incertain

Si cette formation a pu être réalisée grâce au soutien de [Groupama](#), l'avenir de l'initiative reste incertain. La formation est désormais inscrite dans le budget annuel de l'école, mais les parents d'élèves ne savent pas encore comment la financer dans les années à venir. «Cela devrait être financé par les collectivités locales», estime Arnaud Rocrée. Cependant, faute de fonds suffisants, il propose d'organiser une formation une fois tous les deux ans, si cela est

possible. «Il est crucial que cette formation perdure, car c'est une compétence vitale», conclut-il.